

ANGLAIS

PRÉSENTATION DU SUJET

L'épreuve consiste en deux parties : un thème de 120 mots environ et un texte français de 500 à 600 mots à restituer en anglais, en 120 mots environ. Dans les deux cas, les textes sont choisis de façon à ne poser aucune difficulté majeure de vocabulaire. En revanche, les candidats sont invités à réfléchir, à travers les exercices proposés, à de nombreux points fondamentaux de grammaire, ce qui leur permet normalement de montrer leur habileté à s'exprimer dans une langue simple et correcte. En 3 heures, ils ont plus qu'amplement le temps de réfléchir et de se relire.

Le thème était un extrait d'un roman policier "Un raccourci saisissant" de Dorothee Chiffot et la deuxième partie un texte, tiré du *Monde*, sur la difficulté de trouver des idées innovantes dans les grandes entreprises.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Comme l'an dernier, nous avons constaté une baisse générale du niveau des copies. On note très peu de copies excellentes et de plus en plus de copies très faibles. Les bases ne sont acquises que dans les copies de niveau excellent, c'est-à-dire, semble-t-il, chez les candidats qui ont pu bénéficier de classes européennes ou de nombreux séjours dans des pays anglophones. En ce qui concerne la deuxième partie, nombre de candidats se sont contentés de réciter des généralités sur la mondialisation, alors qu'elle était à peine évoquée dans le texte français.

ANALYSE PAR PARTIE

1. Le Thème

Vocabulaire : Il y avait très peu de difficultés de vocabulaire dans ce texte et il y avait toujours moyen de contourner les problèmes éventuels. Nous avons d'ailleurs constaté avec plaisir que beaucoup de candidats avaient appris à le faire. Des mots qui pouvaient ne pas être connus comme "pyjama" ou "machine à café" ont souvent été rendus par des périphrases. De même il est évident qu'il valait mieux traduire "les prévenir" par "tell them" plutôt que "prevent them" (quoique, à ce niveau, on pourrait espérer que "prévenir" fasse partie du vocabulaire connu.).

Beaucoup de confusions : "whole, all, hall" pour "hole", "their" pour "there" et vice-versa., "feel" pour "find", "warm" pour "warn"...

Les candidats ne savent pas mieux dire l'heure que l'année dernière et comme l'année dernière il faut réfléchir un peu aussi. Préciser "pm" lorsque les gens regardent la télévision avant d'aller se coucher est peut-être inutile mais nous avons eu bien d'autres variantes dont voici un échantillon :

thirty past eight
half past eight of the afternoon
eight and a half (eight and a half pm)
twenty o'clock and a half

half past eight P.M (Past Morning)
half passe eight
half past eight in the afternoon
since twenty hours and half
height hour and half of the evening
half past eight a clock pm

ou encore mieux : "*half past twelve*" (?)

Grammaire : Les verbes irréguliers les plus courants sont trop souvent inconnus et ce même dans des copies de bon niveau par ailleurs.

Comme chaque année les "s" sont distribués au hasard, "theirs head". En revanche pratiquement aucun candidat n'a mis de -s à head.

Les règles d'orthographe les plus élémentaires sont inconnues : "How where the neighbours ? they wa'snt, French one's"

De même l'emploi de la forme possessive : "the Parisian's partner, the coffee's machine."

Les bases ne sont pas acquises, notamment la manipulation des auxiliaires, et ceci dans la presque totalité des copies :

Is the coffee will end?
When you has gone?
Is the coffee would go?
Neighbours has been told me
When did it will go?
Should it goes?
How did they were?
How did they be?
Will the coffee went?
When did it will go?
Is coffee will get out?
Did the coffee would?
Does the coffee will go out?
Would the coffee has started?
I must went.
Do you found?
I should must go.
Is the coffee will end,
Do the coffee will go?
What did you thought?
Etc,etc

Cette liste n'est pas une collection de perles mais un reflet exact de ce que nous avons trouvé : la majorité des candidats n'a absolument pas compris le fonctionnement des auxiliaires en anglais.

La Contraction : Il s'agit d'identifier de façon systématique les points soulevés et de les reformuler à l'aide de connecteurs convenables, à travers des phrases claires et simples. Le texte français est très structuré et ne présente aucune difficulté de compréhension.

Là encore, les résultats ont été décevants. Dans le meilleur des cas, les candidats ont relevé quelques idées et les ont alignées; dans le pire ils se sont dispensés de lire le texte et ont récité un résumé sur la mondialisation. Le grand reproche reste (comme l'an passé) le manque de clarté dans la construction des phrases et des paragraphes. Des fautes de grammaire, et un vocabulaire réduit et souvent (mal) improvisé, rendent la contraction difficile à comprendre, voire incohérente.

Confusion entre profits et benefits, societies et companies (encore un mot souvent mal orthographié : company et non compagnie), price et prize, le nom product et le verbe to produce, economic et economical.

Le mot français « mondialisation » n'existe pas en anglais (= globalisation).

Le fait de plaquer des constructions toutes faites mais non maîtrisées donne souvent des résultats loufoques (ici the more, the merrier) :

Besides, the more the employers heard their employees, the merrier were the innovations.

Fast est un adjectif et un adverbe. Fastly est un barbarisme.

En revanche, nous avons été heureux de constater la disparition des formules plaquées comme "nutshells" et "burning issues" mais désolés de constater que tous les mots de liaison les ont suivis.

Enfin alors que le nombre de mots est clairement indiqué certains candidats, omettant des points essentiels, annoncent fièrement un chiffre bien en deçà de ce qui est conseillé, comme s'il fallait faire le plus court possible.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Comme l'année dernière, beaucoup de résultats très bas. Les notes vont de 1 à 20 mais il y a très peu de bonnes copies.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous nous permettons de répéter ce que nous disons chaque année.

Il faut d'abord connaître les règles de grammaire de « niveau collègue ». Il faut un vocabulaire minimum : vie quotidienne et actualité. Il convient aussi de se méfier des faux-amis les plus courants. Il faut surtout prendre le temps de se relire lentement pour vérifier les points habituels, notamment les "s", temps, actif-passif etc. Il faut réfléchir au sens du français et ne pas se précipiter sur le premier terme anglais qui vient à l'esprit. Enfin vérifier que les phrases ont bien un sujet et que les personnages ne changent pas de sexe.

Pour la contraction, il faut lire le texte français attentivement et en relever les points essentiels. Ce sont ces points qu'il s'agit de rendre en anglais.

Bien comprendre que l'examen n'est pas une course de vitesse et que l'heure gagnée à rendre sa copie en avance est une heure perdue.

Enfin, nous savons bien que les candidats ont peu de temps libre mais lire en anglais régulièrement serait certainement très bénéfique.